

Lecture au cours supérieur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LECTURE AU COURS SUPERIEUR

Etude du chapitre : « Au temps des moulins à vent » de A. Daudet, p. 364-365.

1. Entretien

Dans notre village, nous avons un moulin où nous allons conduire notre blé pour le moudre. Vous avez remarqué l'immense roue de bois qui tourne lentement sur son côté sous la pression de l'eau. Elle est la directrice qui commande à tous les rouages de l'intérieur du moulin. Mais il est des moulins dans notre pays qui n'ont pas d'immense roue sur le côté et qui n'emploient pas la force de l'eau. Ces moulins se sont même installés dans les villes. On les appelle des minoteries. Ces minoteries utilisent la vapeur ou l'électricité. Elles font beaucoup plus de travail que les moulins à eau et leur enlèvent le travail. C'est pourquoi on voit parfois, au bord de nos ruisseaux, un vieux moulin qui est mort ; sa roue ne tourne plus et son cœur ne bat plus son gros tic tac au fond du vallon. On assiste maintenant à la faillite des moulins à eau.

C'est ce qui est arrivé dans notre pays voisin, la France, dans une région appelée la Provence (carte). La Provence est une contrée du sud de la France et qui est très riche en blé. On y cultive même les oliviers, les orangers et la vigne. Puisque la Provence est riche en céréales, elle aura beaucoup de moulins. Mais dans cette région, les moulins ne sont pas installés sur la rive des ruisseaux et n'emploient pas l'eau. Ils emploient une autre force de la nature : le vent. Ce sont les moulins à vent (gravure.) Autrefois, il y avait beaucoup de moulins à vent en Provence. Aujourd'hui, ils ont presque disparu. La cause de leur disparition est la même que chez nous pour les moulins à eau. Les minoteries à vapeur ou à électricité les ont tués.

Les minoteries font autant de travail que plusieurs moulins à eau ou à vent avec quelques hommes seulement. Par ce fait, elles enlèvent du travail à beaucoup de meuniers et d'ouvriers. Ce sera la faillite du travail chez les meuniers. Dans un pays comme la Provence, grand comme la moitié de la Suisse, il dut y avoir beaucoup de chômeurs. Une partie de la prospérité du pays s'en alla et ce fut la faillite de la joie. On fêtait et chantait autrefois, en Provence, dans les moulins à vent. Aujourd'hui, le travail a cessé dans les moulins à vent, les chants ont disparu et les moulins ont été démolis. Quelle est la cause de cette double faillite du travail et de la joie ? Le machinisme.

2. Lecture

Cette lecture est précédée d'une notice sur l'auteur.

Ce chapitre a été écrit par Alphonse Daudet. C'est un écrivain provençal, mort en 1897. Il avait en Provence son moulin à vent. Lorsque la plupart des autres moulins à vent firent faillite, il conserva jalousement le sien. A. Daudet habita longtemps Paris, mais il revenait parfois à son moulin de Provence. Il écrivit plusieurs livres et beaucoup de nouvelles. Il a même intitulé l'un de ses ouvrages *Les Lettres de mon Moulin*, dans lequel on a puisé ce chapitre. Il fut un conteur charmant et on retrouve dans son style ces grandes qualités : le naturel, le pittoresque et la vie.

3. Vocabulaire

- a) Mots à expliquer : Le fifre. — L'endroit. — Le refrain. — Auparavant. — La lieue. — Virer. — Le mistral. — Le pin. — La ribambelle. — Dévaler. — Le muscat. — Le fichu. — La farandole. — La minoterie à vapeur. — Tarascon, — Pécaïre. — Immobile. — La mesure. — L'olivier. — La débâcle. — La butte. — La veillée.
- b) Expressions à expliquer : A la ronde. — Belle comme une reine. — Jeter à bas. — Tenir bon. — A la barbe de quelqu'un. — Etre en train.

4. Exercices de style

- a) Homonymes : Lieue, gens, vent, aile, pin, au, reine, croix, sans.
- b) Former des verbes : Pays, mort, commerce, ronde, âne, sac, chemin, dimanche, croix, or, richesse, route, habitude, blé, ouvrage, train.
- c) Former des qualificatifs : Temps, aile, semaine, muscat, croix, Paris, route, vigne, barbe, traîner, moment.
- d) Trouver des diminutifs : Moulin, aile, toile, sac, âne, vigne, barbe.
- e) Famille de mots : Pays, chemin, croix, jour, train, veille.
- f) Recherche du radical : Apporter, semaine, craquement, dentelle, richesse, malheureusement, essayer, courageusement.

5. Grammaire et conjugaison

Selon son propre programme, on peut tirer des exercices appropriés. Il en est de même pour l'analyse grammaticale et l'analyse logique.

6. Dictée

Deux textes de dictée seront rédigés dans lesquels on fera rentrer les termes du chapitre.

7. Recherche du plan

Voici le plan du chapitre.

1. Autrefois en Provence : a) travail
b) joie et richesse.
2. Aujourd'hui en Provence : a) faillite du travail
b) faillite de la joie et de la richesse.
c) le moulin de maître Cornille.

8. Rédaction

La rédaction peut être avantageusement préparée par quelques exercices dits amplifications. L'amplification est le développement d'une idée secondaire et déjà une courte rédaction. Il y a lieu ici de faire une part à la rédaction d'imagination. Les enfants de nos écoles ne sont probablement jamais allés en Provence. Leur rédaction sera tirée de ce qu'ils ont entendu, lu et même vu se rapportant à la Provence.

Exemple. Une visite au moulin du maître Cornille. — En route pour le moulin en Provence.

Mais il sera préférable de tirer les sujets de rédaction de ce qu'ils savent du moulin du village.

Exemple. Le moulin de notre village. — La roue du moulin. — Notre moulin est mort, etc.

9. Récapitulation

Cette récapitulation peut se faire par l'emploi de fiches. L'an dernier, M. Mottet, aidé de deux de ses collègues, a publié un stock de fiches tirées de dix chapitres de *Mes Lectures*. Ce chapitre y était traité. Une série de dix chapitres, préparés de la même manière, est en préparation pour cet automne. (Je me permettrai de revenir sur ce sujet dans un prochain numéro du *Bulletin*.)

10. Autres lectures

Dans le livre du troisième degré, il est deux chapitres tirés du même conte de A. Daudet. Ils seront lus mais ne feront pas nécessairement l'objet d'une étude approfondie.

1. Alphonse Daudet s'installe dans son moulin, p. 193.

2. La rentrée du troupeau en Provence, p. 231.

Le maître pourra donner lecture complète du conte « L'installation » des « Lettres de mon Moulin ». A la fin de la semaine, il pourra encore lire un autre conte se rapportant au moulin : « Le moulin qui ne tourne plus » de René Bazin. (Pages choisies, p. 247.)

11. Conclusions

Dans ce chapitre, on a vu les conséquences fâcheuses de l'introduction du machinisme en Provence. Dans le même ordre d'idée, on peut faire une causerie sur le changement apporté chez nous et dans le monde entier par le machinisme. Chez nous, c'est la périlclitation de diverses petites industries : cordonnerie, menuiserie, filage et tissage, etc. On parlera aussi des machines dans nos exploitations agricoles.

ANDRÉ DESCLOUX.

Leçon de gymnastique du 1^{er} degré

Il est 6 h. $\frac{1}{2}$ du matin, je suis déjà levé, avant maman. Comme c'est gai le matin. Allons vite faire un tour dans la campagne.

I. a) Marcher dans différentes directions.

b) Pas marché sautillé rapide.

c) Oh ! un papillon. Avec 3 petits pas et un grand saut, nous allons l'attraper. Comme il est joli !... Trop joli pour le garder. Laissons-le partir... *Idem*, plusieurs fois, attraper le papillon très bas, le relâcher en levant les bras aussi haut que possible.

II. Maman n'est pas encore levée, c'est drôle. Je viens d'entendre le réveil. Hier soir, elle l'avait remonté comme cela : bras pliés, doigts sur les épaules, rotation du bras et de l'épaule, en avant pour le réveil, et en arrière pour la sonnerie. Après quoi, il a fait tic-tac toute la nuit : même position des mains, incliner le corps à droite, puis à gauche, en disant d'abord tic-tac,